

M. Viau avait assisté à la formation de notre première ou plus ancienne Conférence, celle de St-Jacques, et son nom était sur la liste de ses premiers membres. Mais le grand mérite de M. Viau est d'avoir été toujours un membre très-utile, un membre réellement actif et zélé, un membre agissant par un dévouement exemplaire aussi longtemps que ses forces ne lui ont pas fait défaut.

M. Viau avait acquis par son travail, son énergie et son économie une certaine aisance qui lui aurait permis de se donner quelques jouissances et du repos. Mais reconnaissant qu'il devait à la bonté divine la part de biens qu'il possédait, et n'ayant pas l'ambition vulgaire d'amasser une bien grosse fortune, il se fit volontairement le serviteur de la Providence auprès des pauvres. Il s'en était fait une heureuse habitude qu'il semblait préférer à tous les autres plaisirs. Pendant plus de trente ans, son temps, ses chevaux et ses voitures étaient à leur service durant les hivers. Il leur portait à domicile les provisions indispensables que sa conférence leur accordait chaque semaine. On dit, de plus que ses charités privées, en faveur de familles qu'il adoptait lui-même, n'étaient pas insignifiantes. Respectons sa mémoire et prions pour le repos de son âme.

M. Hyacinthe Fournier, de la Conférence St-Laurent, bien que beaucoup plus jeune que M. Viau, avait déjà donné des preuves d'un zèle bien édifiant. Quand je vous ai proposé l'œuvre des prisonniers, l'année dernière, il vint le premier offrir son concours, et le Comité spécial fut formé sous sa présidence. Malheureusement la maladie ne lui a pas laissé le temps de donner suite à ses charitables intentions ; mais au moins, il laisse à ses confrères l'exemple de sa bonne volonté et une lacune importante à combler. Prions aussi pour le repos de son âme.

Si tous les citoyens qui ont un peu d'aisance se faisaient un devoir de la partager, dans une juste mesure, avec les indigents, que de jouissances intimes ils se procureraient ! et combien seraient adoucis pour eux les craintes et les regrets des derniers jours de leurs carrières !

* * *

En France, des esprits sérieux et animés des intentions les plus bienveillantes, s'occupent depuis quelques années d'une étude qu'ils appellent étude de la science sociale. En prévision